



REVUE DE PRESSE

Dernière mise à jour : 10 nov. 2021

La République de Seine & Marne
8 novembre 2021

MUSIQUE. Les Ward Leonard fêtent leurs 35 ans de carrière

Groupe mythique de la région monterelaise, les Ward Leonard célébreront leurs 35 ans de carrière samedi 13 novembre, à la salle Rustic, au cours d'un concert qui rassemblera la plupart des membres qui font ou ont fait partie de l'aventure.

Pour tous les fans des Ward Leonard, ou tout simplement les fans de rock, c'est l'événement à ne pas manquer cet automne. Samedi 13 novembre, à 19h30, le groupe mythique de la région monterelaise fêtera en effet ses 35 ans de carrière par un concert gratuit à la salle Rustic, qui regroupera les membres actuels, mais aussi tous ceux qui ont à un moment ou à un autre fait partie de l'aventure Ward Leonard.

« Les Ward, c'est un projet de vie »

À l'origine de la création des Ward, trois frères, Stéphane, Laurent et Richard, et une anecdote qui ne s'oublie pas : « Nous avons appris à jouer de la musique ensemble et en 1986, alors que nous étions étudiants au lycée André Malraux, notre profes-

seur d'électrotechnique nous demande 'Est-ce que vous connaissez le groupe Ward Leonard (assemblage de moteurs principalement utilisé pour faire fonctionner les ascenseurs, ndr) ? Personne ne répond, alors pour se moquer un peu de nous, il nous dit 'Ce n'est pas un groupe de rock'. C'est à ce moment-là que mon frère Stéphane a répondu 'Et bien ça en sera un !' », raconte ainsi Laurent Derville, le chanteur du groupe.

Et les Ward ne vont pas s'arrêter aux portes de leur lycée. Influencés par Trust, Téléphone, ou encore Les Rats (autre groupe monterelais à succès), ils vont écumer les salles de la région, les salles parisiennes, mais aussi quelques salles en Angleterre, en Bretagne ou encore à Lyon, et même se produire à quatre reprises au Festival Montereau Confluences, dont deux fois sur la scène principale. Le tout, pendant plus de trois décennies, avec leurs propres compositions en français. Une particularité qui rendra leur musique plus difficilement commerciale, mais de laquelle les Ward Leonard ne se départiront jamais : « Les Ward, c'est un projet de vie. Nos textes sont très humanistes et engagés par rapport à une idée de ce que l'on pourrait faire en société ensemble », confie Laurent Derville.

Rejoint a au fil des années par différents musiciens, ils autoproduisent quatre albums grâce à l'argent récolté lors des concerts, dont le dernier intitulé *Passé Composé*, sorti en septembre 2020, réalisé à partir d'anciens morceaux du groupe : « Le cinquième album est déjà écrit. Il nous reste une vingtaine de titres à enregistrer. Comme à chaque fois, ce sont nos concerts qui nous permettront de financer cet album. Dans le groupe, personne ne gagne de l'argent avec la musique, insiste-t-il. Les sommes gagnées grâce aux concerts sont toujours réinvesties dans ce projet de groupe ».

Les membres historiques réunis pour une soirée

Leur renommée grandit avec le temps et aujourd'hui, ils sont quotidiennement sollicités pour se produire aux quatre coins de l'Île-de-France. Mais c'est bien à Montereau, la ville où tout a commencé, que les Ward Leonard ont choisi de célébrer leurs 35 ans de carrière, samedi 13 novembre, à la salle Rustic.

Organisée par Promotion Rock Musique et DBF Management, en partenariat avec la mairie, Across live & studio et Franck Sono, la soirée débutera à 19h30

avec un concert du groupe Clover Leaf, également originaire de Montereau (et de Varennes-sur-Seine), avant que les Ward n'entrent en scène. D'abord à 20h30, avec le collectif Ward Leonard, composé de la plupart des personnes (membres ou pigistes d'un soir) qui ont fait partie de l'histoire du groupe. Ces derniers joueront pendant environ une heure, avant que la formation actuelle des Ward, composée de Laurent Derville au chant, Caroline Salmon aux chœurs, Eric Madrange à la batterie, Lucas Percaccioli à la basse, Thomas Lakaye et Tristan Chevalier à la guitare, ne prennent possession de la scène pour environ 1h45 de show, au rythme des plus grands titres du groupe.

Le concert est entièrement gratuit et l'entrée se fait sans réservation, alors si vous voulez être certain de ne pas manquer cet événement exceptionnel, il est conseillé de ne pas arriver en retard ! À noter qu'un live et des clips créés à partir du show devraient être disponibles dans les mois suivants cette soirée, pour que ceux qui ne sont pas disponibles le 13 novembre puissent tout de même profiter du spectacle, et surtout pour garder un souvenir de ce grand moment de la vie des Ward Leonard.

Geoffrey FAUCHEUX

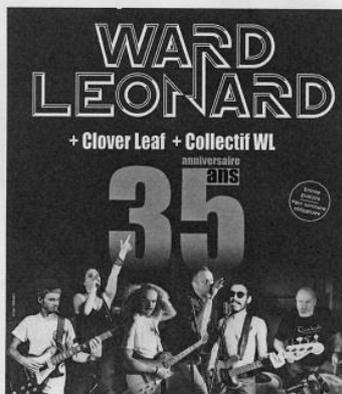
Montereau 7 sur 7
8 novembre 2021

Concert

«Ward Léonard» célèbre ses 35 ans à la salle Rustic !

Trente cinq ans, ça se fête ! Ward Léonard célébrera le 13 novembre son anniversaire sur la scène de la salle Rustic. À l'image des Rolling Stone, le célèbre groupe de rock monterelais est un modèle de longévité. Formé en 1986 sur la base d'une fratrie et de copains de lycée, le groupe connaît une ascension progressive qui va le mener sur de nombreuses scènes régionales voire nationales. Un beau parcours pour ce collectif à l'œuvre prolifique jalonné par 4 albums : «Paroles en l'air» (2006), «Taillé sur mesure» (2009), «Western» (2017), «Passé composé» (2020) sans oublier le single «Allons enfants» (2012) véritable hymne scandé à chaque représentation par des centaines de fans en délire ! Les influences sont variées, elles vont du rock des années 70 au post-punk actuel. Les paroles sont chantées en Français sur des thèmes sociétaux, engagés, sans prosélytisme politique, et invitant le public à réfléchir sur l'humain.

Le jour J, 24 musiciens se partageront la scène : Clover Leaf à 19h30, suivi du Collectif Ward Léonard qui regroupe 18 chanteurs et instrumentistes et pour terminer Ward



Léonard. Autant dire, que ça va déménager sur scène ! Le concert sera par ailleurs enregistré et filmé pour la postérité. Alors si vous souhaitez vivre un grand moment de rock'n roll comme on n'en fait plus, vous ne pouvez passer à côté de l'événement !

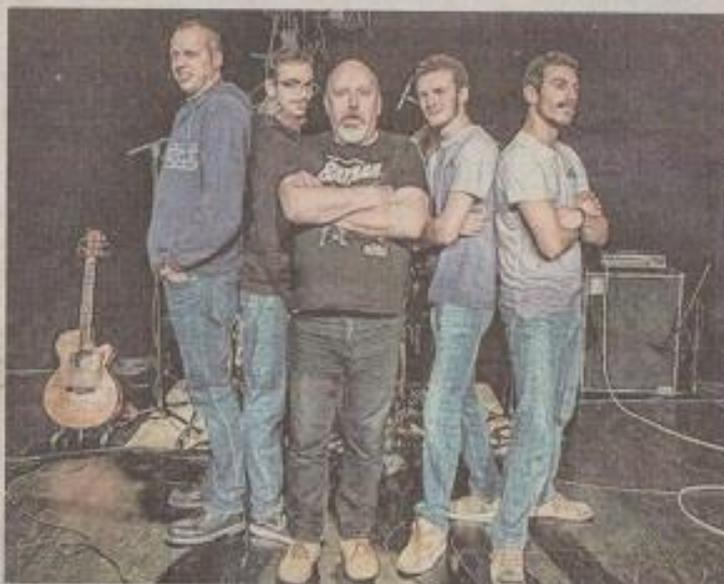
SAMEDI 13 NOVEMBRE à partir de 19h30
Salle Rustic - Entrée gratuite
Buvette et restauration sur place

La République de Seine & Marne
26 novembre 2018

MUSIQUE. Ward Leonard en concert

Le groupe de rock de Montereau Ward Leonard a été invité à se produire à Argentré-du-Plessis, commune de l'Ile-et-Vilaine, dans le cadre des journées de commémorations du centenaire de la fin de la guerre 14/18.

Le groupe a interprété les chansons tirées de ses 3 albums ainsi que 2 chansons inédites traitants de la der des der. Le texte d'une de ces deux chansons était le texte vainqueur du concours national d'écriture organisé par la bibliothèque d'Argentré-du-Plessis et mis en musique par Ward Leonard.



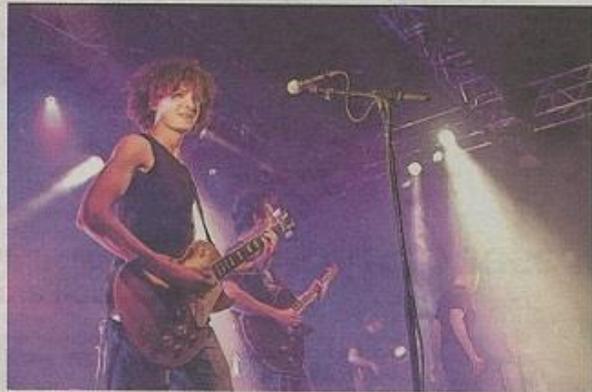
Le groupe Ward Leonard, quand la musique monterelaise s'exporte en Bretagne

Le public breton a accueilli chaleureusement le quintet monterelais. Après 2 heures de concert et un rappel, le groupe a quitté la scène sous les applaudissements. La soirée s'est prolongée tard dans la nuit puisque Ward Leonard a été invité à partager un buffet préparé en son honneur.

L'ensemble du concert a été enregistré et filmé. Le film retraçant cet événement sera posté sur la page Facebook du groupe dès le montage terminé. « Nous espérons que les images inciteront les organisateurs de concerts et de festivals à nous engager » déclare Laurent le chanteur du groupe.

La République de Seine & Marne

6 novembre 2017



Ward Leonard aimerait faire des scènes, produire son prochain album, déjà composé, et tourner dans toute la France.

ROCK. Le groupe Ward Leonard fête ses 30 ans

C'est en 1986, à Montereau, qu'une bande de potes de lycée forme le groupe rock Ward Leonard. L'idée du nom arrive quand les lycéens, en terminale technologique, sont sur le point d'étudier le groupe Ward Leonard (un moteur qui entraîne une génératrice.) Autour d'une plaisanterie, le professeur leur dit que non, ce n'est pas un groupe de rock. Il n'en fallait pas plus pour qu'ils gardent le nom. Influencé par Trust, la Mano Negra et par Les Rats, groupe originaire de Montereau également, Ward Leonard était lancé.

30 ans et 3 albums plus tard, ils ont toujours là, et la passion est toujours au rendez-vous. « Le chemin est dur mais on a le groupe dans le sang, confie Laurent Dervillez, le chanteur. C'est beaucoup d'implication et de motivation. On s'auto-finance mais ce n'est pas toujours facile. Faire un album, des concerts, c'est un gros investissement. On a des titres qui passent sur des radios du coin ou sur webradios. On est sur Deezer et Spotify pour la visibilité. Le dernier album est sur une plate-forme qui s'appelle Fe3dback et qui est un peu plus avantageuse niveau tarifs ».

« Pas facile d'exister quand on est indépendant »

Le groupe est composé d'un chanteur, d'un batteur, d'un bassiste et de trois guitaristes. Ce qui peut surprendre. « Avoir trois guitaristes, ça permet de jouer avec beaucoup d'harmonie, ça apporte de la couleur mais aussi de la puissance quand il faut ». Car l'avantage d'être indépendant, c'est d'être libre dans les textes, dans les messages à faire passer. « On est un groupe très humain. On parle de problème de société, on invite les gens à réfléchir. Dans le groupe, on a toutes strates de la société : des indépendants, des fonctionnaires, des travailleurs en situation précaire... Ça nous donne une vision commune du monde » indique le chanteur.

Six membres

Au fil du temps, certains membres sont partis, d'autres sont arrivés. Pas toujours facile de s'impliquer et d'affronter les difficultés que ça engendre. « On voudrait faire un collectif de plusieurs musiciens. L'idée est de toujours avoir quelqu'un de dispo pour une répétition, pour une

date. C'est une vision collective du groupe où un ego démesuré n'a pas sa place » précise le chanteur. Et d'avoir plusieurs générations présentes au sein du groupe permet d'apporter l'expérience pour les uns et la fougue pour les autres, car dans le groupe, les âges vont de 20 ans à 59 ans « C'est un partage très positif, ça apporte beaucoup ».

Si Laurent est auteur-compositeur, tout le groupe participe à la composition d'un album. « C'est impossible d'expliquer la genèse d'un morceau. Les rythmes viennent avec les mots, c'est un ensemble ».

Trouver des scènes

Mais l'indépendance n'est pas toujours un avantage. Il est difficile pour le groupe de trouver des salles qui accepte de les produire. « On a besoin d'un tourneur. On aimerait faire plus de dates, faire des festivals un peu partout en France. Ici, j'ai contacté plusieurs salles mais aucune réponse. Ce sont des salles avec des studios de répétition mais nous, on n'en a pas besoin, on possède notre propre salle de répétition qu'on a fait nous-même, donc on a pas besoin de répéter ailleurs... »

Mais cela n'a pas empêché Ward Leonard de faire plusieurs scènes importantes comme à Montereau

Confluences ou un concert à la K'Fet INSA à Lyon. Sans oublier les scènes au Glasgow à Fontainebleau, et deux ou trois fois par an des sessions au Bebop à Montereau.

Où les écouter ?

Les influences sont variées et vont du rock des années 70 au post punk actuel. Ward Leonard joue un rock chanté en Français avec des paroles sociétales, engagées sans prosélytisme politique, invitant le public à réfléchir sur l'humain. Leur titre « Les insoumises » passe actuellement sur la Grosse Radio 1 (web radio).

Pour faire connaître leur nouvel album, ils ont proposé le titre « Sauve-toi » à la votation. « Comme nous n'avons ni producteur ni agent c'est un moyen cool qui nous est proposé pour développer notre audience. Vous pouvez voter si vous le souhaitez pour appuyer notre démarche sur une radio qui permet à des groupes comme le nôtre d'exister sur les ondes » indique Laurent Dervillez.

RENSEIGNEMENT

www.wardleonard.fr. Contact : Stéphane Lemaire 06 71 41 73 70 - stephane@prmprod.fr ou Laurent Dervillez 06 83 48 58 35 - dervillez@wanadoo.fr

Webzine Pavillon 666
23 juillet 2017



Formé en 1986 à Montereau dans le 77, Ward Leonard a produit deux albums, "Paroles en l'air" en 2006 et "Taillé sur mesure" en 2009. Le groupe a également pas mal tourné dans sa région et dans l'hexagone. Il est constitué aujourd'hui de l'ancienne garde créatrice du groupe et des plus jeunes qui sont arrivés après au fil du temps.

Notre combo, à travers ses paroles décrit les travers de notre société en s'appuyant sur des textes alternant entre rage, désillusions et dénonciations, ce que confirme l'artwork que je trouve plutôt beau et assez révélateur de l'ambiance de cet opus. Musicalement le groupe mélange des influences post-rock mais on ne peut également s'empêcher de penser à des groupes comme Trust, Téléphone ou Noir Désir... Autoproduit le son est de bonne facture, brut et direct. Les 13 titres varient entre rock pêchu, certains un peu progressifs, avec notamment des parties harmonisées aux guitares et des solos de qualité. Les riffs sont plutôt bien pensés. Les rythmiques au fil de l'album sont assez variés et les breaks bien placés (avec même du Ska par exemple sur le titre "Allons Enfants"). Mais le groupe sait aussi se faire plus calme et introspectif comme sur "Le Clown Triste" et "Qui nous sommes".

Pour cette troisième galette Ward Leonard confirme qu'il est un groupe sérieux. Alors certes musicalement, rien de bien nouveau sous le soleil mais l'esprit est là et ce Western est plutôt plaisant à l'écoute. Nul doute d'ailleurs qu'au fil du temps nos musiciens gagneront encore un maturité.

<http://www.pavillon666.fr/webzine/chroniques/chroniques-albums-cd/chroniques-albums-cd-detail.php?groupe=10860>

Webzine Pavillon 666
8 avril 2016

La Madrange night n'est pas la promotion d'article alimentaire mais une soirée organisée par Eric Madrange (batter) dans les locaux de l'Empreinte. Il nous propose ainsi une découverte de sa formation de reprise, Mama's Syl, une jam session avec ses deux fils et un final avec Ward Leonard, sextet dont il garde les fûts.

Mama's Syl est la rencontre de cinq passionnés de musique en tout genre, ayant une certaine expérience pour pouvoir visiter une large étendue dans ce domaine. Sans œuvre propre, la formation intervient dans le rock musclé, le pop rock... Il n'y a pas de limitation tant que les riffs sont tranchants ou puissants, tant que les soli sont émouvants. Les reprises sont rodées et maîtrisées, venant construire un set homogène. Le propos est diffusé en français ou en version anglaise selon l'artiste ou les groupes revisités. La formation est agréable à entendre et à regarder même s'il ne faut pas s'attendre à une prestation des plus engagée. L'échange avec le public se déroule avec simplicité et aisance. Les morceaux sont connus, et assimilés par l'assistance permettant une communion évidente. On a plaisir à reprendre ces instants de vie, un set de chauffe pas déplaisant.

Les fils d' Eric Madrange ne sont pas tombés dans la marmite mais sur les fûts, les cymbales et autres instruments de percussions. Cet interlude est donc une jam session de la Madrange team, père et fils. La frappe avec baguettes ou à mains nues est bien dans les gènes...

Place à une nouvelle séance de rock dur, de propos engagé, de révolte et de fougue. Ward Leonard a connu des mouvements depuis ma dernière rencontre avec le groupe. Suite au départ d'un de ses guitaristes, la formation aux trois six cordistes est venue recruter un nouveau Mr T... Les officiers du manche sont donc Tristan, Thibaut et Thomas. A l'arrière et au front, "l'ancienne garde" assure l'ossature rythmique par Eric (batterie) et Philippe (basse) ainsi que les vocalises par Laurent.

Le voyage rock conduit l'assistance dans des terrains proches de la culture musicale française. Aussi tant dans les sonorités que par les textes, on tutoie par instant Trust et Noir Désir pour la portée du phrasé et la puissance des morceaux, Téléphone par les aspects plus apaisés. L'attitude dégagee est plus en relation avec celle des punk rockers comme Starshooter... L'ensemble interpelle pour le bien des yeux et des oreilles. Sans artifices, le band rock s'exprime sans économies, sans temps morts.

Les guitaristes se partagent les parties sans état d'âme, sans en faire de trop. Le trio reste dans un schéma clair et limpide sans jouer dans la surenchère ni dans la suffisance. Le dosage n'est pas simple mais il est maîtrisé. Laurent au devant de la scène partage ses instants avec le public et surtout avec ses compères. Il se dégage une certaine liesse, un certain plaisir de partager les planches ensemble.

Gagnant en simplicité, gagnant en complicité, la nouvelle mouture de Ward Leonard évolue sans prétention, augmentant en maturité.

<http://www.pavillon666.fr/webzine/chroniques/chroniques-de-concerts/chroniques-de-concerts-detail.php?groupe=2040>

L'Est Eclair
12 février 2016

La Chapelle Argence résonne au son du rock et du métal

Pas de demi-mesure, à la Chapelle Argence, pour la première soirée rock et métal organisée par le groupe WretchDown et la Maison du boulanger.

La programmation ne laissait pas la place au doute, il s'agissait de faire trembler la salle à grands coups de rock'n'roll puissant et énergique.

Une affluence en demi-teinte mais une ambiance à la hauteur de l'événement, le public présent a fait bloc et a répondu comme un seul homme aux sollicitations des trois groupes venu s'exprimer devant lui.

Ce sont les Seine-et-Marnais de Ward Léonard qui ouvrirent la soirée. Près de 25 ans d'existence, deux albums et une énergie communicative, les Ward Léonard ne sont vraiment pas des amateurs. Des textes en français engagés et rageurs qui ont fait mouche chez le public troyen.

Place aux régionaux de WretchDown. Fortement attendus par le public massé devant la scène, les Aubois ont asséné leurs titres comme autant de crochets de droit.

Certainement emportés par un trop-plein d'énergie, le groupe a parfois manqué de rigueur technique, ce qui n'a visiblement pas gâché le plaisir des fans, très réactif aux compositions rock et métal du combo.

Après une courte pause, Sleazy Town a investi la Chapelle Argence.



WretchDown, une énergie à toute épreuve.

Si elle n'a pas fait salle comble, la soirée a ravi le public présent.

Les Parisiens ne laissent aucun

doute quant à leurs influences, il s'agit ici de retourner aux classiques du glam rock des années 80.

Des compositions efficaces, une présence scénique parfaite, un show rodé : Sleazy Town, c'est du solide. Une formation à découvrir, un hard-rock bluesy exécuté par des maîtres.

Une soirée qui, si elle n'a pas fait salle comble, a ravi le public présent par la qualité de l'affiche proposée.

Webzine Pavillon 666
28 mars 2015



Une nouvelle fois, le Chaudron fait honneur dans sa salle à deux formations reconnues dans la région pour une soirée de pur rock'n'roll.

Les premiers à investir les planches sont les musiciens de Ward Léonard, soit : Laurent (chant), Philippe (base), Eric (batterie), Thibaut (guitare), Tristan C (guitare) et Tristan T (guitare). A l'image de son trio de guitaristes, le rock délivré par le groupe se veut énergique, aérien et groovy. Les trois six-cordistes assurent les riffs de base en harmonie et s'égarant tour à tour dans des soli empruntant leurs influences, aux feelings inspirés par leurs jeux respectifs : métallique pour Thibaut, prog aérien pour Tristan T et soul jazzy pour Tristan C. La section rythmique bâtit les fondations sans fioritures mais avec constance et précision. Laurent, quant à lui, vient poser ses lignes vocales pêchues sur des compositions propres à la formation, son contact avec le public est régulier et non forcé.

La prestation scénique n'est pas des plus mouvementée, mais celle-ci dégage de bonnes sensations tant au niveau des planches que dans l'assistance. Le groupe est carré, maîtrise son sujet animant parfaitement cette entame de soirée. Les quatorze titres sont accompagnés d'une production sonore correcte permettant d'apprécier à sa juste valeur les compétences techniques et l'expression du sextet.

<http://www.pavillon666.fr/webzine/chroniques/chroniques-de-concerts/chroniques-de-concerts-detail.php?groupe=1779#sthash.qWRr7DWA.dpuf>

La République de Seine & Marne 11 juin 2012

Vingt-sept concerts, dix têtes d'affiche, grosses peintures et jeunes talents ont défilé sur les scènes faisant ainsi vibrer 40.000 personnes sur deux jours lors d'un festival éclectique et de qualité.

En 1996, le festival Montereau Confluences voyait le jour. Seize ans plus tard, le rendez-vous est devenu incontournable et attire les plus grandes stars de la musique.

Réjouissante, festive, populaire, la 16^e édition de Montereau Confluences a mis en scène un cocktail étonnant et détonnant d'artistes de grands noms, s'adressant à toutes les générations, à tous les goûts.

On attendait un soleil radieux, à défaut on a eu droit aux intermittences du temps, ce qui n'a pas empêché les festivaliers de rallier l'esplanade des Noues, en ébullition dès l'ouverture.

En accueillant des grands noms aux influences multiples qui ont fait l'actualité musicale de ces derniers mois, l'éclectisme a été une nouvelle fois au rendez-vous. Car sans perdre de vue son exigence artistique, le festival permet de satisfaire les goûts musicaux les plus divers.

Les trois voix mêlées du groupe Capitaine Divine ont lancé le festival avec bonheur suivi par Amaury Vassili, qui fêtait ses 23 bougies à Montereau, jeune pro-

dige dont les qualités de baryton et le talent ont fait vibrer. De son côté Tri Yann, 40 années de musique, groupe de folk influencé par la musique celtique, a emmené des festivaliers dans un voyage musical aux couleurs de la danse et de la fête.

Kavanagh show man concept

Thomas Dutronc a également emballé le public. Rien d'étonnant chez ce jazzman à la fois convivial et émouvant.

De son côté, Pony Pony Run Run, les petits « frenchies » de la pop, dont la culture musicale est anglo saxonne, ont fait galoper les festivaliers.

Et pour boucler en beauté cette première journée, place a été laissée à Evasion pour une Live Party de décibels et une hausse de température, histoire de prolonger la soirée.

Le lendemain, après l'excellente prestation de Ward Leonard, groupe Monterealais, Dave, icône des années soixante-dix, a entonné ses plus grands tubes avec émotion, générosité et humour prouvant ainsi son grand talent. La présence d'Anthony Kavanagh, un show man complet très sympathique, a démontré que l'alchimie des styles n'était pas incompatible avec le festival. L'humoriste, qui a également d'autres talents dont celui de chanteur, a su s'attacher les faveurs du public.

Shy'm, touche sensuelle du festival, nouvelle diva n'n'b pop, pour qui Montereau était son tout pre-

mier festival, a fait son entrée sur scène devant une foule de fans venue applaudir leur idole.

Terriblement artiste Hubert-Félix Thiéfain, sacré aux victoires de la musique en 2012, enfant terrible de la chanson française, a ramassé les applaudissements à la pelle.

Le clou de ce 16^e feu d'artifices de décibels et de talents, a été le premier concert de la tournée française du pape de la pop, Lou Reed, l'icône new-yorkaise des années soixante-dix, pilier du groupe mythique « Velvet underground » auteur du tube « Walk on the wild side », très attendu sur scène. Entouré d'excellents musiciens, à 70 ans, le rockeur américain, très fatigué, un peu absent sur scène et peu chaleureux avec son public a cependant fédéré ses fans purs et durs.

Avec Blue Öyster Cult, un groupe hard rock trop rare en France, qui a enflammé le parc des Noues, le rideau est tombé sur un événement musical exceptionnel et populaire qui grandit d'année en année sans jamais perdre de vue le plaisir et la convivialité.

40 000 personnes venues de tous horizons et de toute la France, ont partagé la même passion de la musique dégustée sans modération. Festival grand public dont les tarifs très attractifs ont permis à tous de suivre la totalité du plateau 2012, le moins cher de France, qui confirme ainsi son rang de valeur sûre et incontestée.

La ville du Confluent peut savourer son succès.

B. B.

La République de Seine & Marne 9 mai 2011

Succès au marathon musical

Fin avril, le comité des fêtes et la municipalité ont organisé la première édition des « 24 heures de la musique ». Un petit festival plein d'avenir.

C'est un véritable succès pour cette nouvelle initiative organisée par le Comité Culture et Fêtes Varennois avec environ 800 personnes qui se sont déplacées à la Salle des Fêtes de Varennes les samedi 23 et dimanche 24 avril derniers.

La force des 24 heures c'est notamment l'organisation de la salle pour l'occasion : deux scènes, se faisant face, la régie technique au centre, ont vu se succéder 30 groupes, durant 24 heures.



Les Ward Leonard, valeur sûre de la musique dans la région, ont mis l'ambiance

res. Ainsi pas de temps mort, une réussite en soi. L'ambiance était très conviviale et détendue : quelques tentes ont été installées sur l'espace bivouac prévu à

l'extérieur mais on voyait surtout des spectateurs se balader et échanger sur les peiouses, au soleil.

Il faut souligner la qualité musicale de cette scène « Amateur ». Musiciens et chanteurs, âgés de 15 à 65 ans, ont réalisé de très belles prestations. A noter également le charisme et les excellentes reprises de classiques rock des adolescents du groupe Météore, un public venu nombreux pour le célèbre groupe Varennois Brising ou le groupe Jazzkat des frères Marcuzzi, très apprécié pour ses interprétations de standards du jazz et le talent de ses musiciens multi-instrumentistes. La

musique classique a également réservé des moments intenses avec Aparté, originale et talentueuse formation de jeunes musiciens, le Duo Violon et les ensembles de saxophones des conservatoires de Montereau et de Melun/Vaux-le-Pénil.

Enfin, félicitons l'équipe technique mobilisée pour l'occasion avec notamment la présence du FSE Malraux, qui a réalisé, elle aussi, une belle performance : 24 heures de son et lumière.

Un moment unique de musique et de partage grâce à la générosité de véritables passionnés.



Le bivouac a vu s'installer quelques tentes

Site ProxyMusic
26 octobre 2010



Le groupe qui occupa ensuite la scène, n'est plus un groupe de débutant loin de là, mais rentre dans la catégorie des poids lourds de la scène rock Seine et Marnaise. Composé de 6 musiciens, le **WARD LEONARD** a vu le jour en 1987 et son fondateur, *Stéphane Dervillez (alias Stef)* à la batterie y tient toujours la place d'honneur, épaulé par deux de ses frères avec *Laurent Dervillez (alias lolo)* au chant et *Richard Dervillez (alias Richtoune)* le benjamin de la famille aux claviers. Les 3 autres membres étant *Philippe Bouillé (alias Bouille)* à la basse, ... et 2 toutes jeunes recrues de talents aux guitares après les récents départs de *Laurent Théveneau (alias lolo)* et *José Hernandez (alias Joe)*.

Même si à travers toutes ces années, **WARD LEONARD** comme beaucoup de formations a subi de nombreux changements de personnels durant ces deux décennies, l'âme du groupe est toujours bien présente. Etre un « **Ward Leonard** » ce n'est pas seulement assurer une prestation musicale sur scène avec le groupe, c'est un état d'esprit dans un petit clan fermé, une tribu, et pour y rentrer et faire partie de la famille, il faut le mériter c'est la condition de départ.

D'ailleurs, à cause de leur professionnalisme et de leur sérieux à bien faire les choses les **WARD LEONARD** ont mis 20 ans pour sortir leur premier album « Paroles en l'air » dont l'intégralité des 11 titres a été composée par le groupe.

Leur show à base de Hard rock mélodique et bien rôdé est un mélange de chansons de leurs différents albums. *Lolo* au chant maîtrise parfaitement son sujet, et son charisme naturel produit toujours le même effet sur leur public. Son côté « Mec sympa » qui se donne à fond sur scène, c'est exactement le même que celui qu'il vit dans sa vie de tous les jours. Leur club de fans qui les suivent régulièrement en est la meilleure preuve, il suffit d'écouter le public reprendre en chœur les refrains des chansons pour en être convaincu.

Et puis impossible de conclure ce chapitre sans avoir une pensée pour le 7ème homme, Toujours dans l'ombre, jamais dans le feu des PROJOS, ... mais Ô combien efficace pour épauler le groupe. *Stéphane Lemaire alias « Tonton »* qui occupe la fonction de manager... celui que l'on voit rarement et pourtant il est toujours physiquement présent à leurs côtés et toujours discrètement dans la salle à chaque concert.

Michel - <http://proxymusic.free.fr/>

La République de Seine & Marne
16 novembre 2009

Second album pour les Ward Leonard

Et de deux ! Vingt ans d'amitié, de musique, et un deuxième album résolument rock pour les Ward Leonard.



Second album pour les Ward Leonard



Le groupe a beaucoup évolué avant d'arriver à sa formation actuelle : Philippe Bouillé à la basse, José Hernandez et Laurent Thévenau à la guitare, Stephano Dervillez à la batterie, Richard Dervillez au clavier et Laurent Dervillez au chant.

Au cœur de leur histoire : les z'amis et le rock' n'roll ! Un rythme ou plutôt un « Train » de vie endiablé pour ces rockeurs au grand cœur : entre la famille, les potes, le boulot et les trajets pour se retrouver tous les week-ends, pas toujours simple d'écrire, de composer et de répéter !

Et pourtant, après des

« Paroles en l'air » qui n'étaient pas « Que du vent », leur deuxième opus est là « Taillés sur mesure » est un album sur mesure, à l'image du groupe, droit et sincère.

Les paroles, le plus souvent engagées, dénoncent l'égoïsme d'un monde dans lequel on vit « Chacun pour soi » et évoquent avec justesse et humour les problèmes de la société actuelle, sans pour autant tomber dans la nostalgie ou l'abattement.

Les Ward sont des battants et partagent leurs convictions au travers de morceaux entraînants. Les intros nous mettent immé-

diatement dans une ambiance électrique.

Le punch du groupe est communicatif, difficile de rester indifférent à la vague d'énergie qui déferle à l'écoute de l'album !

Entre « Les As » (avec la participation de Vincent Houlier) et « Les Costards » pour ne citer que ceux-là, « Taillés sur mesure » promet de vrais tubes. Avec le solo de « Politicien » et ses sonorités orientales, le slam de leur ami Mohammed Zemouri sur « Droit de Cité » « Taillés sur mesure » est un album travaillé, soigné, original et dans lequel chaque membre du groupe s'est investi.

Le titre « Je suis un ange », preuve d'amitié envers un ami qui en a écrit les paroles dans un moment difficile, apporte encore une touche supplémentaire de sincérité.

L'album a été enregistré, mixé et masterisé par Romain Dambrine et Yann Invernizzi.

Pour la sortie officielle de l'album « Taillés sur mesure » les Ward Leonard seront en concert au Be Bop à partir de 21 heures à Montereau, le samedi 5 décembre.

Vous pouvez d'ores et déjà vous procurer l'album sur le site www.wardleonard.fr.

versus

CONTREPOINT DE VUE SUR LE CINEMA

En électrotechnique, «Ward-Léonard» désigne un groupe permettant de faire varier la vitesse des moteurs. En musique, c'est le nom d'une formation à la croisée du Rock et du Hard-Rock, et qui en envoi sévère ! Ward Leonard compte une quarantaine de compositions, chantées en français s'il vous plaît, avec un héritage punk-politique bien énérvé. Écoutez-les, soutenez-les !

Stéphane - <http://www.versusmag.fr/>

Montereaux 7 sur 7 9 avril 2008

CONCERT

DU ROCK À LA SALLE RUSTIC

On croyait que la techno et les ordinateurs avaient définitivement ringardisé le rock et ses guitares. Erreur ! Le rock est de retour. Sur le petit écran, dans les salles de concerts, les amplis crachent à nouveau leurs décibels. Les anciennes gloires du passé comme les "Stones" ou encore "Led Zepplin" remplissent les stades, et la nouvelle génération commence à faire parler d'elle. À Montereau, la scène rock a toujours été présente lors des grands rendez-vous et le concert du **vendredi 18 avril** programmé à la **salle Rustic** en sera un.

Au programme...

La soirée commencera à 20h avec "**Petite Madame**". Entre ballades délicates, syncopes reggae et hargne rock, le groupe explore un univers musical des plus métissés. À partir de 20h45, "**Absynthes**" vous fera revivre les plus belles heures du rock'n



roll. Dans la foulée, "**les Imposteurs**" interpréteront un répertoire plutôt blues/rock des années 60/70 agrémenté de compositions orientées fusion. À partir de 22h15, ce sera alors au tour de "**KOB**" et de son hard-rock musclé d'investir la scène. Enfin, à 23h, les "**Ward Léonard**", les "**ACDC**" locaux, termineront de la plus rock des manières cette soirée haute en décibels.

Tarif unique : 6 euros

Renseignements et réservations :
01 64 70 44 14

La République de Seine & Marne 31 mars 2008

60/70 mais aussi de compositions orientées fusion.

21 h 30 : KOB. Fondé en 2000, groupe de hard rock « musclé », composé de cinq musiciens, un troisième album est en préparation.

22 h 30 : Ward Léonard. Dans un style qui se situe à la croisée du rock et du hard rock, le groupe compte une quarantaine de compositions chantées en français. Une bonne dizaine d'entre elles est disponible sur le premier album du groupe sorti en 2006.

Tarif unique de 6 € pour la soirée. Renseignements et réservations au service culturel, tél. 01.64.70.44.14.

Concert rock

Les mordus de rock et de hard rock seront à la fête, le vendredi 18 avril, à partir de 20 heures, salle Rustic (place du Calvaire).

20 heures : Petite Madame. Petite Madame c'est d'abord une chanteuse, Jennifer Aosaka, qui écrit des textes. Elle y mêle avec grâce et ferveur ses thèmes les plus chers. C'est aussi une belle rencontre avec Leslie Salzman, qui met ses textes en musique.

20 h 45 : Les Imposteurs. Groupe formé de quatre musiciens : Mimi batteur et chanteur, Laurent chanteur, Jacques bassiste, Fabrice guitariste. Le répertoire du groupe est composé de reprises blues/rock des années

La République de Seine & Marne 7 avril 2008

Samedi 12 avril

La Nuit du rock

La nuit du rock aura lieu samedi 12 avril à la Maison dans la Vallée à partir de 20 heures. Trois groupes se partageront la scène : -Ward Léonard à 20 h 30. Dans un style qui se situe à la croisée du Rock et du Hard-Rock, le groupe compte une quarantaine de compositions chantées en français. Une bonne dizaine d'entre elles est disponible sur le 1er album du groupe sorti le 15 décembre 2006.

-Sarkazein à 21 h 30. Massif, brutal et métal : trois mots pour désigner le style musical de ce groupe. En 2007, le groupe met la dernière main à son second album, « Et Dieu créa l'infâme » et s'apprête à partir en guerre contre les barbares en tous

genres qui peuplent les fosses des salles de concerts...

-Watcha à 22 h 30. Est-il encore utile de présenter Watcha, groupe-phare de la scène rock éternelle française ? Ces cinq Parisiens s'affirment dans un style musical hybride qui puise sa force dans le mélange de musiques variées, nourri de métal aux riffs acérés et de groove mutant. Avec déjà plus de quatre cent cinquante concerts à leur actif, ils se sont forgés une réputation incontestée dans leur domaine de prédilection : le live. Watcha est actuellement en composition de son 5e album.

Entrée : 10€ plein tarif, 5€ tarif réduit. Renseignements et réservations au 01 60 74 91 30.

La République de Seine & Marne
24 novembre 2007

4^e Festirock à Champagne

Samedi soir, à partir de 21 heures, le Palais des Rencontres accueille la 4^e édition de Festirock.

Succubes, Ward Leonard et Dreamlost, voilà le programme de la quatrième édition du festival Festirock, qui aura lieu samedi soir à partir de 21 heures au Palais des Rencontres de Champagne-sur-Seine.

Succube

Le groupe s'est créé en 1996, et, cette année encore, on pouvait remarquer leur présence aux Confluences de Montereau sur la 2^e scène, où le groupe prêcha la bonne parole du hard-rock. Succubes, ce sont cinq musiciens férus de musique baignée de sons distordus, de voix au charisme légendaire et au lyrisme enragé. 2007 est pour eux l'épreuve du feu, puisqu'ils présentent dorénavant leurs propres créations marquées d'une empreinte musicale très forte.

Le chanteur, Freddy Gana, est un artiste complet, puisqu'il chante et joue la comédie depuis 1997.

Dreamlost

Plutôt « heavy metal progressif », Dreamlost joue un rock mélancolique et joliment exécuté. La musique de Dreamlost paraît d'autant plus profonde qu'elle est triste et mélancolique, voire nostalgique. Tristesse qui se reflète dans la voix si particulière d'Arnaud Grandin, voix qui donne du corps à des textes très beaux ! Ambiance rythmique saccadée,



piano énigmatique, belles parties vocales, des morceaux passionnants, voilà comment résumer leur dernier album « Outer Reality ». Leur musique toujours mélodique, s'oriente cependant vers un style plus sombre et agressif, et leur projet est clair et déjà en marche : un nouvel album en 2008, pour conforter leur place déjà réservée dans le monde du métal et faire découvrir au plus grand nombre leur univers....

Ward Leonard

Ward Leonard, n'est pas un groupe de rock, mais un ensemble de moteurs électriques permettant de faire varier la vitesse des moteurs à courant continu ! C'est pour une franche rigolade qu'ils se sont retrouvés à jouer de la musique en 1987. Le groupe s'est formé sur une base rock (guitare, basse, batterie, chant), puis un clavier et 2^e guitare ont donné au groupe sa struc-

ture définitive : Stef à la batterie, Philippe à la basse, José et Laurent à la guitare, Richard au clavier, Lolo au chant et enfin Tonton pour manager tout ce petit monde. Ils ont à leur actif une quarantaine de compositions et un album est sorti au début du mois de décembre 2006 « Paroles en l'air ».

Tarif : 6 € Renseignements au 01.64.69.59.35.

La République de Seine & Marne
5 mars 2007

Un premier album pour le groupe «Ward Léonard»

Le groupe Ward Léonard sera en concert au Be-Bop samedi prochain et présentera son nouvel album.

Si le groupe des « Ward Léonard » est quelque part une histoire de famille, il est certain que le mot amitié résonne fortement dans les ampis de ce groupe de rock et hard-rock.

Tout a commencé vers 1986... Stéphane Dervillez décide de se laisser pousser les cheveux et s'achète une batterie. N'aimant pas trop la solitude, il achète également une guitare et un ampli à son frère Laurent. C'est en 1987 que la première formation voit le jour avec Dominique à la basse, Jean-Cyril à la guitare et Martial au chant.

Restait à trouver un nom...

Alors étudiant en électrotechnique, Stéphane apprend, grâce à un professeur au sens de l'humour très développé, que le groupe Ward Léonard n'est pas un groupe de rock mais un ensemble de moteurs électriques permettant de faire varier la vitesse des moteurs à courant continu (utilisé, par exemple, pour les ascenseurs). Le nom du groupe était trouvé !

De 1988 et 1998...

De nombreux changements interviendront durant ces dix

années. Richard se mettra au clavier, Philippe passera du statut de supporter à celui de chanteur pour se mettre, quelque temps plus tard, à la basse. Laurent Dervillez prendra alors la place de chanteur. On notera les passages remarquables et remarquables de Fabrice, Rodolphe et Laurent B. à la guitare, de David, Antonio et Cédric à la basse, de Yann au saxo avant d'arriver à la formation actuelle qui sévit depuis près de 8 ans.

Aujourd'hui...

Dans un style qui se situe à la croisée du rock et du hard-rock, le groupe compte une quarantaine de compositions chantées en Français. Une bonne dizaine d'entre elles est disponible sur le 1^{er} album du groupe sorti en décembre 2006 et en vente sur le site www.wardleonard.fr

Sur cet album intitulé « Paroles en l'air » vous trouverez 11 titres de composition dont Animal, Paroles en l'air, Tout se barre, Que du vent, Idée commune, L'étoile, Trop tard, La ronde, Le curé de mon village, M. Personne et Les Assedic.

Si vous accrochez à la



Le groupe « Ward Léonard »

musique des « Ward Léonard », un conseil venez les découvrir en concert le samedi 10 mars à partir de 22 heures au Pub le Be-Bop, 11, rue de la Poterie à Mon-

tereau.

Vous pouvez dorénavant réserver vos places car la soirée risque d'être chaude, très chaude même...

L'Yonne républicaine

7 mars 2007

Un premier album pour Ward Léonard

Le groupe Ward Léonard sera en concert le samedi 10 mars au Pub Le Be-Bop.

Le groupe Ward Léonard est aussi bien une histoire de famille que d'amitié. Dans un style à la croisée du rock et du hard rock, la formation compte une quarantaine de compositions en français. Une bonne dizaine d'entre elles est disponible sur le premier album du groupe Paroles en l'air, sorti en décembre 2006 et en vente sur le site www.wardleonard.fr. Tout a commencé vers 1986. Stéphane Dervillez s'achète une batterie, ainsi qu'une guitare et un ampli à son frère, Laurent. C'est en 1987 que la première formation voit le jour avec Dominique à la basse, Jean-Cyril à la guitare et Martial au chant. Restait à trouver un nom. Alors étudiant en électrotechnique, Stéphane apprend que Ward Léonard est un ensemble de moteurs électriques permettant de faire varier la

vitesse des moteurs à courant continu (utilisé, par exemple, pour les ascenseurs). Le nom du groupe était trouvé !

De 1988 et 1998, de nombreux changements interviendront. Richard se mettra au clavier, Philippe passera du statut de supporter à celui de chanteur pour se mettre, quelque temps plus tard, à la basse. Laurent Dervillez prendra alors la place de chanteur. On notera les passages remarquables et remarquables de Fabrice, Rodolphe et Laurent à la guitare, de David, Antonio et Cédric à la basse, de Yann au saxo avant d'arriver à la formation actuelle qui sévit depuis près de 8 ans.

Bernard BUZZI

○ EN SAVOIR PLUS

Concert samedi à partir de 22 heures au pub Le Be-Bop 11, rue de la Poterie.

Montereau 7 sur 7
7 juin 2006

Montereau 7 sur 7

10^{ème} festival Montereau Confluences

Suite et fin de notre saga : Ward Leonard, Bonnie Tyler et Joe Satriani

Ward Leonard, samedi 10 juin à 20h40

À la croisée du rock et du hard-rock, le groupe Ward Leonard fondé en 1986, compte une quarantaine de compositions chantées en français. 20 ans plus tard, le groupe s'apprête à enregistrer son 1^{er} album. L'album de la maturité diront certains !!!



Joe Satriani, samedi 10 juin à 21h

Joe Satriani fait partie de ces guitaristes que l'on surnomme "Guitar Hero" en raison de leur virtuosité. Né en 1956 à Long Island, il fait ses premières armes à 9 ans sur une Fender Stratocaster. La mort de Jimi Hendrix en 1970 le touche énormément et lui donne alors l'irrépressible envie d'exceller dans son art. Il devient très vite doué et enseigne la guitare à Berkley. Outre son niveau technique exceptionnel, la carrière de Satriani est marquée par un profond éclectisme. Il se plaît à varier les styles, en passant par le rock, le jazz, le boogie, le blues... En 1997 il prend tout le monde à contre-courant en sortant un album électro très controversé : "Engines of Creations". Cette expérimentation ne dura qu'un temps puisque "Satch" retourna vite vers la musique qu'on lui connaissait, et ce dès l'album suivant, "Strange Beautiful Music", puis "Is There Is Love In Space" confirma en 2004 son retour sur la scène rock.



NDLR :

Cet article nous concernant n'est pas d'une très grande originalité mais la mise en page est sympa ☺

La République de Seine & Marne 15 juillet 2002

Plateau découverte du 14 juillet

Le Jack Helmut Blues vainqueur

Avec leur blues-rock, « Plus rock que blues » selon eux, le Jack Helmut Blues a séduit le jury du plateau découverte. Formé il y a cinq ans, le groupe aux influences variées, d'AC/DC, des Blues Brothers, de John Lee Hooker et de Johnny Winter vient de la banlieue Est de Paris. « Nous adorons jouer dans les petits pubs.

Bien sûr, il faut suffisamment de place. Mais d'être proche du public, de voir sa réaction, il n'y a rien de tel ». Ils ne semblent tout de même pas fâchés de partager leur première grosse scène avec leurs maîtres.

Leurs compositions racontent les histoires banales du quotidien. « Nous avons des textes très sombres mais tou-

jours avec une lueur remporté le prix, dimanche d'espoir » explique Jean le après-midi face à deux autres



chanteur et l'auteur du groupe.

Le Jack Helmut Blues a

groupes dont Ward Leonard. Depuis quinze ans, (ils ont démarrés au lycée), ces six

musiciens répètent à Montreuil et s'amuse, en amateur chevronnés. « Nous avons vingt-cinq compositions et une trentaine de reprises dans notre répertoire » expliquent-ils.

Le chanteur écrit les textes et donne une première idée de la musique pour que les autres membres du groupe davantage musiciens la retravaillent. « Notre message...

En fait c'est comme du Reggae très positif, très fraternel mais présenté différemment. »

Ils ne se cachent pas de l'influence de groupes comme Trust et Téléphone, la même pêche se retrouve chez eux. Ward Leonard a autant l'envie de s'amuser qu'il y a quinze ans au lycée.

La République de Seine & Marne 27 décembre 1993

Du rock pour le cœur !



De très nombreux jeunes ont rallié le Prieuré Saint-Martin, vendredi dernier, à l'invitation de l'OMJASE, maison de quartier ville haute. De la pêche et de l'énergie, il y en avait à revendre chez les jeunes qui en ont pris plein les oreilles. Un

cocktail détonnant, déluge de décibels qui fit monter l'ambiance, sans débordement grâce à quatre groupes : RCD, Décade, Ward Leonard, West Way, inscrits au programme d'une soirée organisée au profit des Restos du Cœur.

La République de Seine & Marne 5 avril 1993

Rock à l'aérodrome

EPISY, le 9 avril. ■ Amateurs de rock coloré et de mélodies enivrantes, prenez date car le vendredi 9 avril, à 22 heures, les « Ward Leonard » se produiront dans l'enceinte du bar de l'aérodrome d'Episy, l'Aéro-bar ainsi nommé désormais. Ces gars-là distillent une musique qui leur est propre, alors n'hésitez pas à venir la déguster en terrasse pour un prix toujours inchangé de 25 F l'entrée. A vos marques ! Prêts ? Rockez ! Renseignements au 64.45.65.54.

Le Journal de Saône & Loire
24 août 1992

Ward Leonard : rock en stock



« Alors, t'es pas venu vendredi à la Maison du Peuple ? Tu râles qu'y a jamais rien à Chagny, pis quand y a quèque chose, tu viens même pas ! Quoi ? Ce qu'y avait ? Du rock, et du pas piqué des vers. Des décibels à faire craquer les murs et péter les carreaux. D'abord « Les Creepers » avec des classiques des années 60-70, plus des morceaux à eux, ont allumé la mèche.

Quand les « Ward Leonard » ont débarqué, ça a explosé. Les fumigènes, les lights, la sono puis eux qui se démenaient comme quinze, j'te dis pas l'ambiance ! Et pis j'arrête là, car ça crachait tellement que ma cartouche Waterman a explosé et la bille de mon stylo a giclé sur la piste. Ah ! T'aurais dû venir, tu sais... »

Le Journal de Saône & Loire
21 août 1992

Ce soir, rock à la Maison du Peuple

Ce vendredi soir, à partir de 21 h, les Vinécanteries de Chagny et de la Côte chalonnaise proposent un concert de musique rock avec les « Ward Leonard ».

Ces six jeunes gens pratiquent un rock très rythmé avec des paroles en français. Après avoir enregistré « Tête de feu », « La fille du métro », « America »... ils reviennent d'une tournée dans le Yorkshire où ils ont obtenu un probant succès.

Nul doute que ce soir, ils rempliront la grande salle de la Maison du Peuple d'ententes les

